



© HCR / B. LOYSEAU

DANS CE CHAPITRE :

- L'accueil des réfugiés dans le monde
- S'engager avec les partenaires
- La mobilisation du secteur privé
- L'engagement des célébrités

Ces dernières années, les déplacements forcés ont pris une ampleur sans précédent ; en 2016, le nombre de personnes déplacées par la violence et les persécutions a atteint un niveau record, jamais égalé depuis la Seconde Guerre mondiale. Les pays hôtes et leurs populations continuent généreusement d'accueillir des millions de personnes déplacées à travers le

Soutenir l'action du HCR

monde. L'évolution de la portée et de l'ampleur des déplacements forcés a retenu l'attention et a incité la communauté internationale à réexaminer certaines approches traditionnelles. Le Sommet mondial sur l'action humanitaire, la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la gestion des déplacements massifs de réfugiés et de migrants, suivie de l'adoption de la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants, et

le Sommet des dirigeants sur les réfugiés, qui se sont tenus en 2016, ont reconnu que le déplacement forcé était le défi de notre époque, en termes d'aide humanitaire et de développement. Face à ce défi, il est essentiel, pour le HCR, d'élaborer de nouvelles approches et de forger des partenariats divers et novateurs pour répondre avec efficacité aux besoins de protection et d'assistance des personnes relevant de sa compétence.

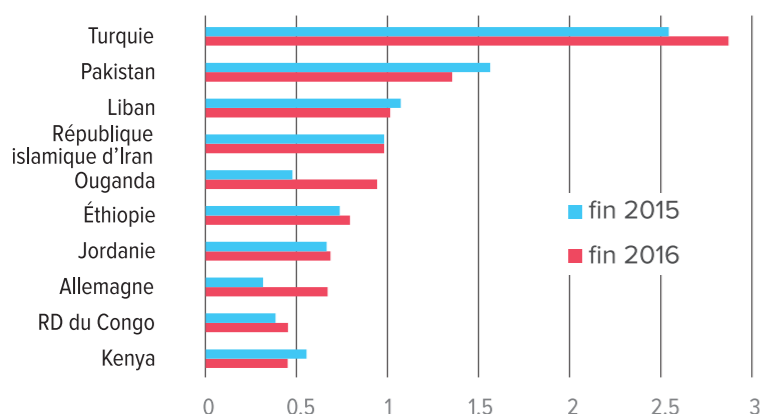
Ce chapitre met l'accent sur le rôle important joué par les partenaires traditionnels et non-traditionnels, comme les agences des Nations Unies et les organisations internationales, les ONG, les acteurs de développement, le secteur privé, les gouvernements des pays hôtes, les communautés d'accueil et les célébrités, qui se sont mobilisés en faveur des personnes relevant de la compétence du HCR et qui ont permis à l'organisation de mener son action en 2016.

Pour la première fois dans l'histoire olympique, le Comité international olympique a constitué une équipe de 10 athlètes réfugiés, originaires de quatre pays, pour concourir en tant que l'Equipe Olympique des Réfugiés aux Jeux de Rio en août 2016.

L'accueil des réfugiés dans le monde

Ces dernières années, les déplacements forcés dans le monde ont atteint une ampleur sans précédent, avec environ 86 pour cent des réfugiés et des déplacés internes situés dans des pays en développement et dont près des deux tiers en situation d'exil prolongée. Si la guerre en République arabe syrienne (Syrie) a produit l'exode le plus grand de réfugiés – vers les pays voisins dont la Jordanie, le Liban et la Turquie, qui ont été les premiers exposés aux défis liés au déplacement – les conflits en cours ailleurs dans le monde provoquent encore des afflux considérables dans des pays d'accueil comme l'Éthiopie, le Niger, l'Ouganda et la République-Unie de Tanzanie. D'autres pays, comme le Kenya et les Républiques islamiques d'Afghanistan et du Pakistan, offrent depuis des décennies l'hospitalité à un grand nombre de réfugiés.

Graphique 1 | **LES 10 PRINCIPAUX PAYS D'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS EN 2016** | millions



La réponse immédiate à la plupart des mouvements massifs de réfugiés est naturellement centrée sur la condition des personnes déplacées elles-mêmes. Du point de vue des acteurs humanitaires, il est primordial d'offrir une aide essentielle et nécessaire à la survie, sous forme de denrées alimentaires, d'eau et d'abris. En dépit d'inquiétudes au sujet des conséquences sécuritaires et politiques, les pays d'accueil et leurs populations ont en général témoigné

d'un engagement profond envers les principes de protection des réfugiés ainsi que leur volonté d'honorer leurs obligations internationales et leurs efforts méritent d'être salués.

Bien que la plupart des situations de réfugiés contemporaines soient prolongées, les analyses crédibles des coûts et des avantages ont été peu nombreuses jusqu'à présent. Ceci s'explique en partie par le fait que, statistiquement, la plupart des populations réfugiées arrivées dans des pays représentaient à peine plus de trois pour cent de la population nationale. Les données de base pour mesurer les effets sociaux et économiques de la présence de populations réfugiées sur les communautés d'accueil ont rarement été recueillies.

La question a suscité, à juste titre, plus d'attention à la suite du choc démographique considérable subi par la Jordanie, le Liban et la Turquie, qui ont absorbé des millions de réfugiés syriens depuis 2011. Les effets économiques, notamment l'augmentation des coûts pour les gouvernements des pays d'accueil, ont davantage attiré l'attention des donateurs. La hausse consécutive des dépenses budgétaires en matière d'éducation, de santé et d'autres services essentiels s'accompagne d'une plus large reconnaissance du bien public qu'offrent les voisins de la Syrie en accordant une protection aux réfugiés.

De manière importante, la crise des réfugiés syriens a également mis en évidence les besoins des communautés d'accueil, trop souvent négligés. Les conséquences d'une augmentation démographique soudaine peuvent être considérables et exercer une forte pression sur l'offre de services dans des secteurs critiques, comme l'éducation et la santé, sur la consommation de ressources

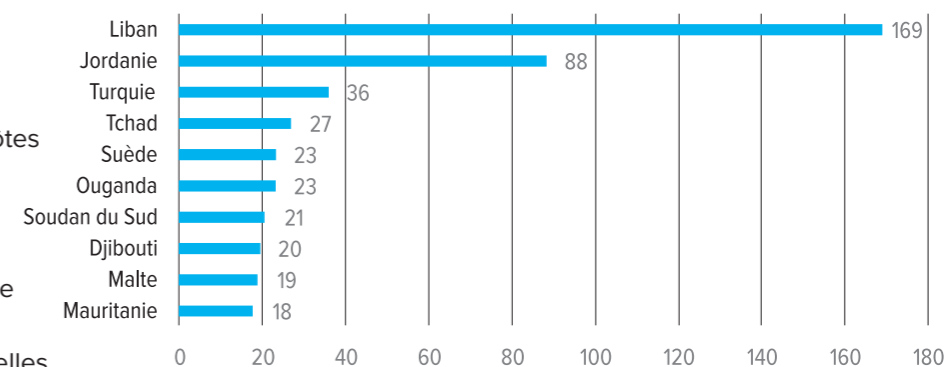
naturelles telles que l'eau, les terres et les forêts, sur le marché du travail et sur le prix des produits de première nécessité.

Les effets sur les communautés hôtes varient selon la situation socio-économique qui régnait avant l'arrivée des réfugiés, la nature, la taille et la composition de la population de réfugiés, et les réponses politiques et opérationnelles apportées par les autorités et leurs partenaires internationaux. Les réfugiés arrivent généralement dans des régions frontalières où le développement est souvent bien en dessous des indicateurs nationaux et où les services publics sont limités. Le nombre des réfugiés et des personnes déplacées, ainsi que leur profil socio-économique, ont souvent une incidence sur la facilité ou la difficulté immédiate qu'a le pays à les absorber. Les réponses politiques et opérationnelles du gouvernement et des autorités locales sont des facteurs déterminants quant au rythme d'absorption des nouveaux arrivants par les communautés d'accueil et au temps qui leur est nécessaire pour se remettre de ce changement démographique.

Si on n'y remédie pas convenablement, les déséquilibres résultant de l'afflux de populations réfugiées ou déplacées peuvent susciter des tensions avec les communautés locales. Dans de telles circonstances, le HCR et tous les acteurs concernés doivent porter assistance aux réfugiés avec rapidité et efficacité, tout en facilitant le soutien aux communautés hôtes et la cohésion sociale avec celles-ci.

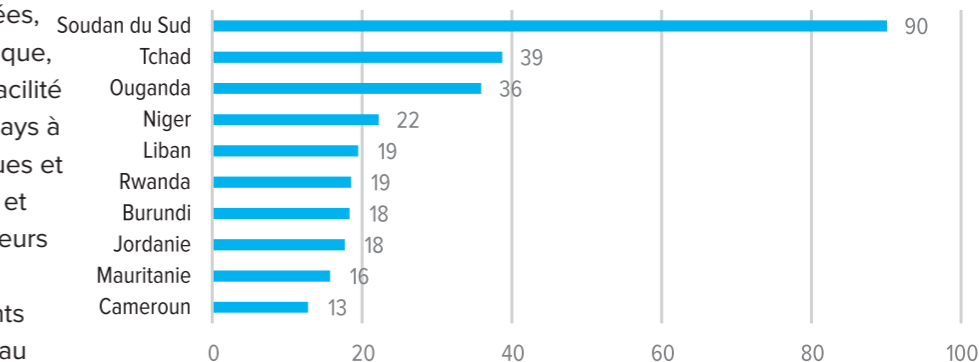
La fourniture de vivres, d'eau et d'abris est une mesure vitale aux premiers stades d'une

Graphique 2 | **NOMBRE DE RÉFUGIÉS POUR 1 000 HABITANTS** | 2016



Source: Population nationale : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population
Perspectives de la population mondiale : Révision de 2015.
(Prévisions pour 2016 suivant la variante moyenne de fécondité)
<https://esa.un.org/unpd/wpp/>

Graphique 3 | **NOMBRE DE RÉFUGIÉS POUR 1 000 000 DOLLARS DE PIB** | 2016



Source: Produit intérieur brut (PPA): Fonds monétaire international, Base de données des Perspectives de l'économie mondiale, avril 2017.
<https://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2017/01/weodata/index.aspx>

situation d'urgence. Au sein des communautés d'accueil, cela peut toutefois donner l'impression que les inégalités sont grandes, en particulier dans les contextes où le taux de pauvreté locale est très élevé. Lorsque les réfugiés commencent à consommer les ressources naturelles, à utiliser les services, à acheter des produits sur les marchés locaux en faisant grimper les prix et à rechercher des moyens de subsistance, les tensions générées par leur présence deviennent palpables.

Les conséquences n'apparaissent pas nécessairement dans les statistiques nationales mais peuvent s'avérer dramatiques à l'échelon des ménages. Il ne fait pas de doute que si les biens et les services sont déjà rares avant l'arrivée des réfugiés, en particulier dans les régions vulnérables, les prix augmenteront, face à une offre de produits et de services de base insuffisante, pour satisfaire une demande en hausse.

Selon le contexte socio-économique et le type, l'ampleur, la vitesse et la qualité de la réponse, les problèmes initiaux ont tendance à se stabiliser et les réfugiés, comme les communautés d'accueil, s'adaptent à la nouvelle situation. En outre, les données disponibles montrent de plus en plus nettement qu'au fil du temps, et avec des stratégies et des investissements adaptés, la présence des réfugiés peut être bénéfique pour les communautés qui les accueillent. Les réfugiés font souvent naître de nouvelles opportunités, en particulier dans les régions sous-desservies où le développement socio-économique est limité. Ils représentent en effet une augmentation du nombre de consommateurs, favorisant la productivité, le commerce et l'activité des entreprises au niveau local, stimulant l'engagement des pouvoirs publics et de la communauté internationale, et attirant une aide ainsi que les investissements du secteur privé.

Sachant qu'il faut souvent de nombreuses années pour remédier aux situations de déplacement, un appui structurel à plus long terme est nécessaire pour améliorer la situation socio-économique générale des réfugiés et des communautés hôtes dans le cadre d'une stratégie holistique. L'action humanitaire ne peut à elle seule relever le défi des déplacements massifs ; les ressources et les stratégies de développement, orientées aussi bien sur les réfugiés que sur les communautés d'accueil et mettant l'accent sur

les moyens de subsistance et l'éducation, sont essentielles. Par conséquent, le HCR a renforcé sa collaboration avec la Banque mondiale, ainsi qu'avec les institutions financières régionales, les organismes de développement comme le PNUD et le secteur privé.

Lorsqu'on leur en donne la possibilité, les réfugiés sont en mesure de subvenir à leurs besoins et leur apport s'avère enrichissant pour les communautés qui les accueillent. Les réfugiés et les communautés hôtes s'autonomisent mutuellement, aussi bien sur le plan social qu'économique. En outre, le fait de doter les réfugiés de compétences et de ressources leur permet de participer à la reconstruction de leur pays et à la consolidation de la paix lorsqu'ils rentrent chez eux.

Lors de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la gestion des déplacements massifs de réfugiés et de migrants, organisée en septembre 2016, les États membres ont adopté à l'unanimité la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants. Cette déclaration politique décisive vise à améliorer la manière dont la communauté internationale répond à ces mouvements de réfugiés et de migrants, ainsi qu'aux situations de déplacement prolongées.

Ces nouvelles initiatives permettent véritablement d'espérer que tous les intervenants, acteurs humanitaires et de développement, donateurs multilatéraux et bilatéraux, représentants de la société civile et partenaires du secteur privé, travailleront plus efficacement pour soutenir les pays d'accueil des réfugiés, non seulement en offrant une protection et une aide à court terme, mais aussi en réduisant les besoins et les vulnérabilités des personnes déplacées de force, ainsi que des communautés locales affectées.



Distribution de couvertures de survie, de sacs de couchage et d'articles pour l'hiver sur le site d'Agios Andreas en Attique (Grèce).

S'engager avec les partenaires

« La Déclaration de New York marque un engagement politique d'une force et d'une résonance sans précédent. Elle comble une lacune persistante dans le régime international de protection des réfugiés – un partage véritable des responsabilités à l'égard des réfugiés. »

— Filippo Grandi, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés

En 2016, le HCR a renforcé et étendu les partenariats qu'il a noués avec un large éventail d'acteurs, en particulier avec les ONG, les agences des Nations Unies et les acteurs de développement, afin d'assurer une prise en charge efficace des besoins des personnes déplacées et des apatrides à travers le monde.

L'année a été marquée par plusieurs initiatives, couronnées de succès, visant à consolider les relations du HCR avec des partenaires

traditionnels et non traditionnels et à placer fermement la question des réfugiés dans l'agenda international. Citons notamment le Sommet mondial sur l'action humanitaire (voir le *Glossaire*), la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la gestion des déplacements massifs de réfugiés et de migrants, suivie de l'adoption de la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants, et le Sommet des dirigeants sur les réfugiés, organisés en septembre 2016.

La Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants : la vision d'une responsabilité partagée

La Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants, adoptée à l'unanimité par les 193 États membres lors de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée à la gestion des déplacements massifs de réfugiés et de migrants en septembre 2016, a été une avancée décisive pour la solidarité internationale et la protection des réfugiés, dans un contexte caractérisé par la multiplication et la complexité des déplacements à travers le monde. La Déclaration réaffirme l'importance des principes internationaux de protection des réfugiés, présente un ensemble complet d'engagements pour le renforcement des droits et l'amélioration du bien-être des réfugiés et des migrants, et appelle à une action plus globale, plus prévisible, plus durable et plus concertée, fondée sur la solidarité internationale.

Le cadre d'action global pour les réfugiés (CRRF), annexé à la Déclaration de New York constitue un cadre important pour mener une

action plus systématique et plus pérenne. Il offre également une plateforme pour élaborer des réponses fondées sur le partenariat face aux crises de réfugiés de grande ampleur et pour coopérer avec un groupe d'intervenants beaucoup plus large, comprenant : les autorités gouvernementales, les partenaires des Nations Unies et nationaux, les institutions financières internationales et régionales, les acteurs de développement, les entreprises et les acteurs de la société civile.

S'agissant des réfugiés, le HCR a été chargé de définir et de mettre en œuvre le CRRF, y compris dans les situations prolongées. L'organisation a depuis entamé de larges consultations avec les États membres, les organismes des Nations Unies, les ONG, les institutions financières internationales, la société civile, les milieux universitaires et d'autres acteurs. En 2016, le CRRF a été expérimenté dans plusieurs pays pilotes, à savoir Djibouti, l'Éthiopie, l'Ouganda, la Somalie et la République-Unie de Tanzanie, et sa mise en œuvre sera étendue en 2017.

Sommet mondial sur l'action humanitaire

Lors du Sommet mondial sur l'action humanitaire, qui s'est tenu à Istanbul en mai 2016, le HCR a souscrit aux cinq principales responsabilités de « Programme d'action pour l'humanité » (« *Agenda for Humanity* ») et pris plusieurs engagements, notamment au titre du « Grand compromis » (voir le chapitre *Financement des programmes du HCR* et le *Glossaire*), pour promouvoir plus de cohérence, d'efficacité, de transparence et de

responsabilité. L'organisation s'est engagée à renforcer les efforts interinstitutions pour placer la protection au centre de l'action humanitaire, à assurer une intervention prévisible et à promouvoir les efforts destinés à mettre fin à l'apatridie. Le HCR a également cosigné, avec d'autres parties prenantes, le document Engagements à agir (« *Commitments to Action* »), appelant à travailler différemment.

Coordination de la réponse pour les réfugiés

Sous la responsabilité des gouvernements des pays d'accueil, une approche partenariale et une coordination intégrée sont des conditions préalables à toute opération d'urgence efficace en faveur des réfugiés et qui ont un impact direct sur l'exécution des activités de protection et d'assistance. Le Modèle de coordination pour les réfugiés (voir le *Glossaire*) est une plateforme inclusive et stratégique de planification et de coordination des interventions destinées aux réfugiés. Dans son rôle de coordinateur, le HCR s'attache à promouvoir des pratiques optimales afin de rendre la coordination des opérations pour les réfugiés plus prévisible, plus inclusive et plus concertée.

Conformément au Modèle, le HCR a continué à assumer le rôle de chef de file dans les situations d'urgence affectant les réfugiés, en nommant des coordonnateurs régionaux

chargés d'encadrer la planification opérationnelle, la mobilisation de ressources et la mise en œuvre des Plans de réponse pour les réfugiés (RRP – voir le *Glossaire*). Ces Plans présentent un tableau exhaustif des besoins identifiés, de l'impact sur les communautés d'accueil, de la stratégie opérationnelle et des ressources financières requises. En 2016, sept Plans étaient en place ; ceux pour les situations au Yémen et en Europe étaient pilotés conjointement avec l'OIM, alors que le plan pour la situation en Syrie était conduit par le HCR et le PNUD. Couvrant 27 pays et impliquant plus de 480 partenaires, le financement des Plans totalisait 6,93 milliards de dollars pour répondre aux besoins évalués. L'ensemble des contributions reçues s'est élevé à 4,1 milliards de dollars; le niveau global de financement des plans a été de 59 pour cent (voir le tableau ci-dessous).

APERÇU DU FINANCEMENT INTERORGANISATIONS (IO) FINAL DES RRP EN 2016

	BESOINS FINANCIERS IO EN 2016	FINANCEMENT IO EN 2016	TAUX DE FINANCEMENT
Syrie (3RP)	4 539 342 336	2 881 778 667	63%
Burundi (RRP)	323 873 646	162 414 551	50%
République centrafricaine (RRP)	345 705 556	113 945 446	33%
Europe (RMRP)	669 867 115	489 309 200	73%
Nigéria (RRP)	198 764 278	88 034 757	44%
Soudan du Sud (RRP)	759 046 304	338 519 173	45%
Yémen (RRP)	94 130 731	34 817 523	37%
TOTAL	6 930 729 966	4 108 819 317	59%

Tenant compte des enseignements tirés de l'expérience et des commentaires de ses partenaires, le HCR a renforcé ses partenariats et sa coordination avec OCHA, l'OIM, le PAM et l'UNICEF. L'organisation a également consolidé ses activités de formation et de renforcement des capacités de son personnel et de ses partenaires, et a actualisé ses programmes de formation.

Lorsque nécessaire, le HCR et OCHA ont collaboré dans le cadre de la « Note conjointe HCR-OCHA sur les situations mixtes » et dans le respect mutuel du mandat, du rôle et des responsabilités de chaque partenaire. En 2016, le HCR a entrepris avec le FNUAP, OCHA, l'OIM et l'UNICEF des missions interorganisations au Cameroun et au Soudan, sur la base des accords de coordination mis en place en 2015 pour cette situation mixte.

Partenariats au sein du système des Nations Unies et avec d'autres organisations internationales

Le HCR a maintenu son engagement dans le cadre des accords de coordination prévus au sein du Comité permanent interorganisations (IASC – voir le *Glossaire*). L'organisation a mis en place des mécanismes de coordination avec d'autres organismes des Nations Unies et des organisations internationales au niveau global et sur le terrain afin de répondre aux situations de déplacement interne et a continué à mettre en œuvre l'Agenda transformatif du Comité permanent interorganisations (voir le chapitre *Sauvegarder les droits fondamentaux*).

En tant que membre du Groupe des Nations Unies pour le développement (GNUD), le HCR a participé à la préparation de la résolution sur l'examen quadriennal complet pour la période 2017-2020, qui fixe des priorités claires pour faciliter la réalisation des objectifs de développement durable (SDG) à l'horizon 2030. L'examen a mis l'accent sur l'amélioration de la coordination à l'échelle du système, notamment entre acteurs humanitaires et spécialistes du développement, sur le renforcement du contrôle exercé par les États membres sur l'action du système de développement des Nations Unies et sur la réforme du système des coordonnateurs-résidents. Le HCR a continué à aider ses partenaires de développement à faire progresser la réalisation de ces objectifs et à soutenir les efforts visant à assurer la coordination et la cohérence des réponses humanitaires et de développement face aux déplacements forcés.

Le HCR a poursuivi ses efforts pour renforcer la protection et l'assistance offertes aux personnes déplacées, en collaboration avec d'autres partenaires clés du système des Nations Unies et en particulier avec les institutions suivantes :

HCDH – Le HCR et le HCDH ont continué à présider conjointement le Groupe de travail du GNUD sur les droits de l'homme, qui veille à ce

que la problématique des droits de l'homme soit prise en compte dans l'action du système de développement des Nations Unies. En 2016, le Groupe de travail s'est efforcé d'engager des institutions dans un certain nombre d'enjeux majeurs relatifs aux droits de l'homme et de déterminer les moyens de rapprocher les partenaires des Nations Unies sur le terrain pour relever ces défis. L'apatridie figurait au nombre des thèmes identifiés. Un plan de travail conjoint a été approuvé et est en cours d'exécution.

UNICEF – Le HCR et l'UNICEF ont renforcé leur partenariat sur le terrain pour soutenir les personnes relevant de la compétence du HCR dans les secteurs de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, de la santé et de la nutrition, de l'éducation et de la protection de l'enfance. En 2016, les opérations du HCR et de l'UNICEF en Éthiopie ont conclu un nouveau memorandum d'accord. En outre, les deux organisations ont renforcé leur collaboration sur la gestion de l'information aux fins de la protection de l'enfance et de la prise en charge des cas de violence sexuelle et de genre.

PAM – Avec l'augmentation de l'utilisation des aides en espèces pour répondre aux besoins en matière d'aide alimentaire ou autres (voir le chapitre *Apporter une aide vitale*), le HCR et le PAM prévoient d'ajouter une clause spécifique sur l'assistance en espèces au memorandum d'accord existant. Les deux partenaires ont également entrepris des évaluations conjointes de la vulnérabilité afin de mieux cibler les populations bénéficiaires, et ont mis en place un nouvel accord de partage des données ainsi que des mécanismes de suivi pour l'aide en espèces.

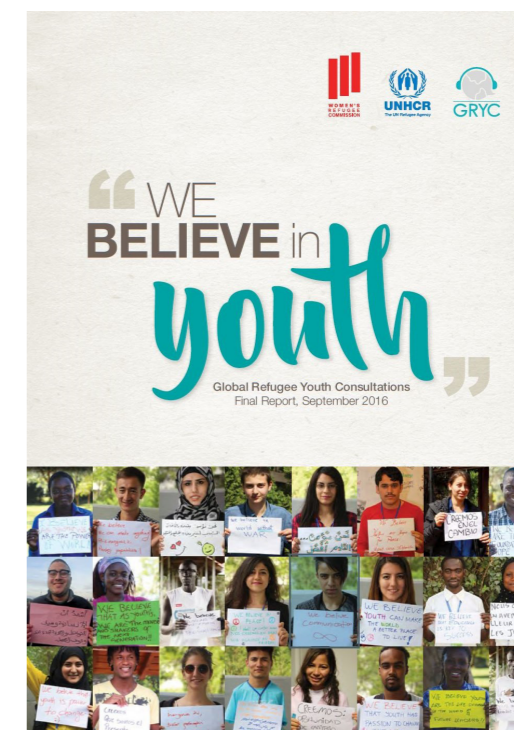
OIM – Le HCR et l'OIM ont signé une lettre conjointe, destinée à améliorer la coordination dans le cadre de la réponse d'urgence, de la planification et la mobilisation de ressources conjointes, de la collecte de données et du plaidoyer.

Partenariats avec les ONG

Afin de renforcer les complémentarités, le HCR a intensifié sa collaboration avec les partenaires nationaux et locaux, s'efforçant de compléter et de renforcer les capacités nationales en mettant l'accent sur la durabilité. En s'appuyant sur le dialogue structuré du Haut Commissaire avec les organisations non gouvernementales (ONG), le HCR a entrepris en 2016 trois missions conjointes sur le terrain avec le Conseil international des agences bénévoles (ICVA) et InterAction à El Salvador, en Grèce et en République-Unie de Tanzanie, portant à neuf le nombre total de missions entreprises depuis le début du dialogue. Le dialogue a été une plateforme utile pour améliorer les partenariats entre les ONG et le HCR. Son impact devrait augmenter avec la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants, suscitant de nouvelles occasions de renforcer les partenariats avec les ONG dans les domaines de la protection et des solutions.

Une année record pour les consultations annuelles avec les ONG sur le thème de la jeunesse

Chaque année, les consultations du HCR avec les ONG réunissent des représentants d'ONG et d'autres entités partenaires et offrent aux participants de multiples occasions de dialoguer, d'échanger sur les meilleures pratiques et de tisser des relations à l'échelon mondial. En juin 2016, 520 participants issus d'ONG nationales et internationales, d'organismes des Nations Unies et d'organisations intergouvernementales se sont retrouvés pour débattre du thème de la jeunesse.



Dans la région Asie et Pacifique, de jeunes réfugiés ont formé un réseau régional pour s'attaquer aux défis identifiés et mener des actions essentielles en faveur de la jeunesse réfugiée. Ce réseau bénéficie du soutien de l'*Asia Pacific Refugee Rights Network*, l'un des plus importants consortiums d'ONG de la région.

Avant les consultations annuelles, des consultations nationales de la jeunesse locale et réfugiée avaient été organisées avec la *Women's Refugee Commission* en Équateur, en Jordanie, au Kenya, au Maroc, en Ouganda, au Pakistan, au Tchad, en Turquie et en Zambie. Ces consultations nationales se sont conclues avec les Consultations mondiales de la jeunesse réfugiée, organisées en juin, immédiatement suivies par l'édition 2016 des consultations annuelles avec les ONG. À cette occasion, 30 jeunes issus de communautés de réfugiés et de communautés locales ont fait part de leurs expériences, donné la preuve de leurs capacités et expliqué les défis auxquels ils étaient confrontés. Le dynamisme de l'assistance et la participation directe d'un grand nombre de personnes relevant de la compétence du HCR ont fait de cette édition 2016 l'une des plus réussies à ce jour et ont permis d'intégrer de jeunes réfugiés dans des initiatives mondiales et régionales.

Renforcer le cadre de la mise en œuvre par des partenaires

Le HCR a versé 1,4 milliard de dollars à plus de 830 partenaires pour fournir protection et assistance aux personnes relevant de sa compétence, et rechercher des solutions durables à leur situation.

Le HCR a collaboré avec plus de 830 partenaires, dont des ONG, des gouvernements et des agences des Nations Unies, afin de protéger les réfugiés et offrir une aide vitale dans les situations de déplacement. Conformément aux engagements pris dans le cadre du « Grand compromis » le HCR entend accroître le volume des ressources confiées aux partenaires nationaux afin de mieux soutenir et pérenniser la capacité de réponse locale. En 2016, le HCR a remis 1,4 milliard de dollars à 837 partenaires, dont près d'1,1 milliard de dollars à 673 ONG nationales et internationales, ce qui représente une augmentation d'environ 165 millions de dollars par rapport à 2015. La part versée aux partenaires locaux s'est élevée à 614 millions de dollars, dont 432 millions de dollars pour les ONG nationales.

Au cours de l'année, des consultations avec des ONG de premier plan, comme la Plateforme des ONG africaines, l'ICVA et InterAction, ont permis d'élargir le « Cadre renforcé pour la mise en œuvre avec des partenaires », qui vise à fournir protection et assistance aux personnes relevant de la compétence du HCR et à rendre compte de l'utilisation des ressources mises à disposition par les donateurs. Dans le contexte de la mise en

œuvre de nouvelles politiques et procédures relatives au cadre, six ateliers régionaux et trois séminaires thématiques en ligne ont été organisés pour améliorer l'utilisation des ressources. Des audits ont également été entrepris pour renforcer la responsabilité et la bonne gestion des ressources confiées au HCR et à ses partenaires.

Le Portail des partenaires du HCR a permis à l'organisation de gérer et d'élargir ses partenariats et a facilité l'accès des partenaires aux informations, aux orientations et aux financements du HCR. Fin 2016, plus de 1 500 partenaires s'étaient inscrits sur le portail et l'intérêt pour ce dernier demeurait très vif. En s'inspirant de ce modèle de portail, le HCR a impliqué des partenaires dans le développement d'un portail commun destiné aux partenaires des Nations Unies. En outre, conformément aux engagements pris au titre du grand compromis, l'organisation a entamé des consultations avec le PAM et l'UNICEF en vue de simplifier le processus de gestion des partenariats et de renforcer les partenariats avec les intervenants locaux et nationaux.

Partenariats pour les solutions

La collaboration a joué un rôle essentiel dans les efforts déployés par le HCR pour rechercher des solutions durables à la situation des réfugiés (voir le chapitre *Assurer un avenir meilleur*).

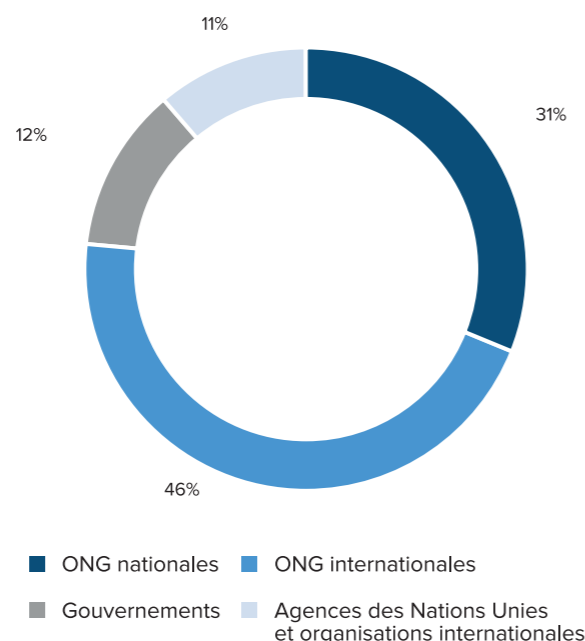
Lors du Sommet mondial sur l'action humanitaire, les partenaires de l'aide humanitaire et du développement ont pris des engagements importants, concernant le renforcement de leur partenariat avec l'organisation. A travers l'Alliance pour les solutions (voir le *Glossaire*), le HCR a continué à faciliter la coopération entre acteurs humanitaires et acteurs de développement, à faire progresser le dialogue sur les solutions pour les réfugiés, à accroître la résilience et l'autosuffisance des réfugiés et à appuyer les communautés d'accueil.

En outre, le HCR s'est engagé à renforcer les partenariats soutenant des systèmes nationaux solides et inclusifs, comme le souligne la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants. En s'inspirant du partenariat stratégique établi depuis longtemps avec le PNUD, le HCR a renforcé sa collaboration avec des acteurs de développement, ainsi qu'avec des institutions financières. En juin 2016, l'organisation a conclu avec l'Organisation de développement et de

coopération économiques (OCDE) un mémorandum d'accord qui a donné lieu à la création d'un groupe de travail temporaire sur les réfugiés et la migration. Le groupe communiquera des orientations et des recommandations aux États membres de l'OCDE, visant à améliorer la planification et le financement des activités de développement afin de soutenir avec plus d'efficacité les pays d'origine, de transit et de destination, et à étendre la mise en œuvre de solutions globales.

En juillet 2016, le HCR et l'OIT ont signé un mémorandum d'accord actualisé, soulignant leur volonté de promouvoir un accès inclusif et équitable au travail décent, aux moyens de subsistance et aux services et systèmes sociaux. Le HCR s'attache, en collaboration avec l'OIT et d'autres partenaires, à soutenir l'application des principes directeurs sur l'accès des réfugiés et des autres personnes déplacées de force au marché du travail, adoptés par le Conseil d'administration de l'OIT.

Graphique 4 | PARTENARIATS ÉLARGIS (1,43 MILLIARD DE DOLLARS VERSÉS AUX PARTENAIRES) | 2016



Développer le partenariat avec le Groupe de la Banque mondiale

Le HCR a consolidé son partenariat avec la Banque mondiale pour constituer des données de base sur les causes premières du déplacement et les solutions à ce problème, ainsi que pour offrir davantage de perspectives aux réfugiés et aux autres personnes relevant de sa compétence dans le cadre de politiques, de stratégies inclusives économiques et de développement et services au niveau national et régional.

En septembre 2016, la Banque mondiale a publié un rapport, intitulé : « Personnes déplacées de force : Vers une approche du développement soutenant les réfugiés, les déplacés internes et leurs communautés d'accueil ». Le rapport souligne l'importance des partenariats complémentaires entre acteurs humanitaires et acteurs de développement. Il fait suite à une série de rapports analytiques, élaborés en collaboration avec le HCR, sur diverses situations de réfugiés, ainsi que des documents d'analyse des déplacements forcés et de leur impact

économique sur les communautés d'accueil, approuvés par le Comité du développement de la Banque mondiale et les banques de développement multilatérales et régionales. Le Conseil des gouverneurs de la Banque mondiale a également approuvé un montant de 2 milliards de dollars pour soutenir des pays accueillant des réfugiés lors du prochain cycle de prêt de l'Association internationale pour le développement (IDA), couvrant la période 2017- à juin 2019. Le Conseil a également autorisé une allocation de 14 millions de dollars en faveur des États fragiles et affectés par des conflits ou des violences. Des missions de planification conjointes de la Banque mondiale et du HCR, destinées à préparer les programmes, seront entreprises dans les pays éligibles en 2017. Le HCR a également étudié la possibilité de renforcer sa coopération avec la Banque africaine de développement et la Banque islamique de développement dans un certain nombre de situations de déplacement.



Après avoir reçu des fournitures, un uniforme et une aide au titre du programme Éduquer un enfant (« Educate A Child »), Zuhair, un jeune réfugié soudanais, a pu reprendre ses études, interrompues pendant des années.

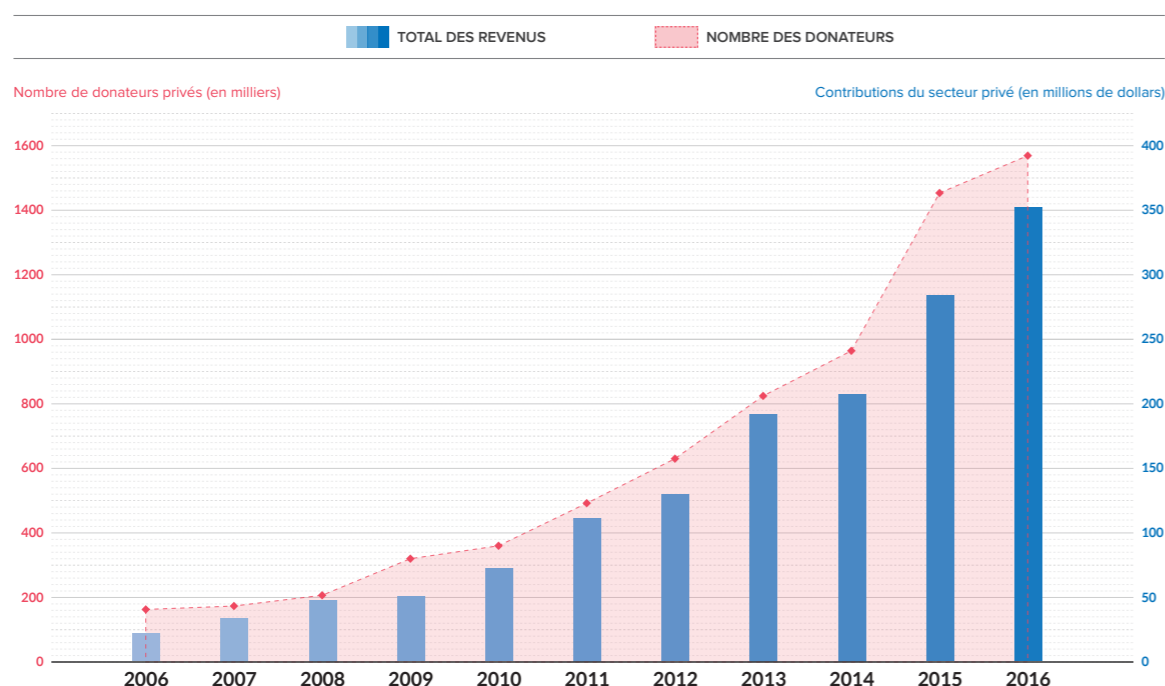
Mobilisation du secteur privé

Chaque don a aidé à sauver des vies, à protéger les droits et à assurer un avenir meilleur aux réfugiés, aux déplacés et aux apatrides à travers le monde en 2016.

Au cours de la dernière décennie, comme exposé en détail dans le chapitre sur le financement des programmes du HCR, l'organisation a reçu un soutien financier de plus en plus important du secteur privé – passant de 22 millions de dollars en 2006 à 352 millions de dollars à la fin de l'année 2016 – pour sauver des vies, protéger les droits et assurer un avenir meilleur aux réfugiés, aux déplacés de force et aux apatrides. Ce résultat est dû à

la générosité des particuliers, des entreprises et des fondations qui ont versé des contributions par l'intermédiaire des Partenaires nationaux ou directement au HCR dans le cadre des opérations de collecte de fonds. Le succès de la collecte de fonds du secteur privé témoigne de la volonté du HCR d'élargir sa base de donateurs et d'effectuer les investissements nécessaires en termes de ressources humaines et financières.

Graphique 5 | CONTRIBUTIONS DU SECTEUR PRIVÉ | 2006-2016



Les besoins de protection des réfugiés ayant considérablement augmenté en 2016, le HCR et ses six Partenaires nationaux – *Australia for UNHCR* (Australie), *España con ACNUR* (Espagne), *Japan for UNHCR* (Japon), *Sverige för UNHCR* (Suède), *UNO Flüchtlingshilfe* (Allemagne) et *USA for UNHCR* (États-Unis d'Amérique) se sont efforcés d'atteindre les objectifs à long terme suivants :

- **Accroître au maximum les contributions durables et souples** versées par le secteur privé pour soutenir les programmes du HCR ;
- **Développer le dialogue** sur la question des réfugiés avec le grand public ;
- **Élargir les partenariats** avec les entreprises, les fondations et les philanthropes pour mobiliser des ressources et trouver des manières innovantes d'exécuter des programmes au bénéfice des réfugiés et des autres personnes relevant de la compétence du HCR.

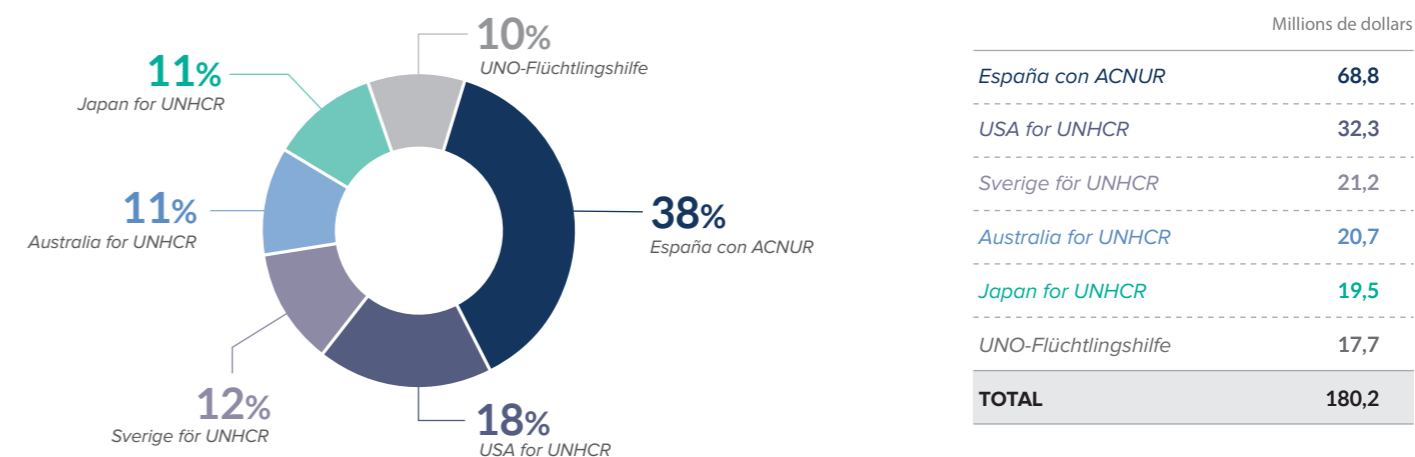
Le réseau des partenariats avec le secteur privé du HCR gère les activités de collecte de fonds sur une trentaine de marchés, au sein des bureaux de pays du HCR et par

l'intermédiaire de ses Partenaires nationaux. Il s'est efforcé de rallier les donateurs et la société civile à la cause des réfugiés. En 2016, le HCR s'est attaché à renforcer les engagements des individus par le biais du numérique, à forger de nouveaux partenariats stratégiques, à améliorer la collecte de fonds pour les urgences et à consolider des relations étroites et de long terme avec les donateurs individuels.

Partenaires nationaux

Les Partenaires nationaux ont, dans leurs pays respectifs, déployés des efforts pour soutenir les réfugiés et les autres personnes relevant de la compétence du HCR via la collecte de fonds, la sensibilisation de l'opinion publique et la mobilisation de la société civile. En 2016, les Partenaires nationaux ont collecté 180,2 millions de dollars – représentant 51 pour cent de l'ensemble des contributions reçues du secteur privé et ont permis de changer la vie de nombreuses personnes et d'espérer un avenir meilleur.

Graphique 6 | REVENUS PAR PARTENAIRE NATIONAL | 2016



En Allemagne, **UNO-Flüchtlingshilfe** a rassemblé 17,7 millions de dollars et a reçu le soutien de près de 135 000 donateurs individuels en 2016. Les activités de collecte de fonds ont été orientées sur les situations d'urgence à Mossoul et à Alep, ainsi que sur la crise générale des réfugiés syriens.

En Australie, **Australia for UNHCR** a continué de croître en 2016, récoltant 20,7 millions de dollars auprès de plus de 101 000 donateurs individuels. Les activités de sensibilisation de l'opinion publique ont été axées sur les

réponses d'urgence du HCR en Équateur, en Iraq, au Soudan du Sud et en Syrie, ainsi que sur les programmes de nutrition en Afrique et sur la lutte contre les violences sexuelles et de genre.

En Espagne, **España con ACNUR** a collecté plus de 68,8 millions de dollars auprès de quelque 500 000 donateurs individuels et partenaires du secteur privé, en orientant ses efforts entre autres sur la situation en Syrie, la crise des réfugiés en Europe et le tremblement de terre en Équateur.

Au Japon, **Japan for UNHCR** a recueilli 19,5 millions de dollars auprès de partenaires du secteur privé et de plus de 109 000 donateurs individuels. Les activités de collecte de fonds ont été centrées sur les situations d'urgence à Alep et à Mossoul, ainsi que sur la crise en Méditerranée.

Le partenaire national suédois, **Sverige för UNHCR**, a récolté 21,2 millions de dollars pour l'action du HCR auprès de partenaires du secteur privé et de plus de 133 000 donateurs individuels.

Aux États-Unis, **USA for UNHCR** a vu augmenter les contributions de ses partenaires et de quelque 101 000 donateurs, qui ont donné 32,3 millions de dollars pour soutenir la cause des réfugiés en 2016. La collecte de fonds a été ciblée sur les programmes pour les réfugiés, concernant notamment l'aide en espèces, les abris et l'éducation, ainsi que sur la réponse d'urgence après le tremblement de terre en Équateur.

Les étudiants allemands solidaires des réfugiés

L'un des événements phares, parmi plusieurs manifestations de collecte de fonds organisées en 2016, est né de la collaboration entre **UNO-Flüchtlingshilfe** et des étudiants allemands, qui ont entrepris une course sponsorisée d'Allemagne en Espagne, en Suède et en Turquie afin de sensibiliser l'opinion publique et de montrer leur solidarité avec les étudiants réfugiés. Des équipes d'étudiants sont parties de Berlin et de Munich et ont reçu un soutien financier pour voyager aussi loin que possible. Elles ont récolté 106 000 dollars au bénéfice du programme DAFI et ont ainsi permis à de jeunes réfugiés de suivre des études supérieures en Afrique du Sud.

En Australie, la diaspora vietnamienne se mobilise pour les réfugiés

En 2016, la crise des réfugiés en Méditerranée a suscité un élan de soutien à l'action du HCR au sein du secteur privé en Australie, et notamment chez les membres de la communauté vietnamienne, qui sont arrivés dans le pays en tant que réfugiés dans les années 1970 et 1980. Ceux-ci ont organisé, à travers l'Australie, des actions de solidarité qui ont attiré l'attention des médias dans l'ensemble du pays et recueilli plus de 410 450 dollars.

La réalité virtuelle au service de la sensibilisation

Pour sensibiliser l'opinion et accroître le nombre des donateurs individuels, **España con ACNUR** a lancé la campagne « #ahorapuedesverlo » (« maintenant, tu peux le voir »), utilisant la réalité virtuelle pour immerger le public dans des situations de réfugiés fictives. La campagne a eu un fort retentissement dans les médias et s'est avérée très efficace pour faire connaître l'action du HCR au grand public. Plus de 140 000 nouveaux donateurs ont été recrutés au cours de l'année.

Le marathon de Tokyo « Courir de tout son cœur »

L'une des initiatives les plus réussies de 2016 a été le marathon « Courir de tout son cœur » organisé tous les ans à Tokyo à des fins de bienfaisance et qui verse des contributions à l'Association japonaise de soutien au HCR – **Japan for UNHCR** – depuis 2011. En 2016, plus de 200 coureurs ont aidé à sensibiliser l'opinion à la cause des réfugiés et recueilli des dons à hauteur de 193 000 dollars pour la campagne du HCR sur les abris, « Aucun réfugié laissé pour compte » (« *Nobody left outside* »).



La campagne « ne détournez pas les yeux » dans les médias

Sverige för UNHCR s'est efforcé de rassembler des fonds pour les situations d'urgence, en particulier la situation en Syrie, et a lancé, avec Aftonbladet, le premier quotidien du pays, la campagne « #tittaintebort » (« ne détournez pas les yeux ») pour sensibiliser l'opinion au sort de quelque 300 000 Syriens pris au piège à Alep-Est. En une semaine, plus de 25 000 personnes ont donné 500 000 dollars pour soutenir l'intervention du HCR.

Les grandes entreprises américaines s'engagent pour les réfugiés

Avant le Sommet des dirigeants sur les réfugiés, prévu à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2016, **USA for UNHCR**, en collaboration avec le Département d'État américain, a pris la tête de l'initiative « *Partnership for Refugees* »

avec le soutien de l'entreprise privée Accenture. Cette initiative visait à soutenir l'appel lancé par la Maison blanche, qui invitait le secteur privé à prendre de nouveaux engagements, mesurables et importants, susceptibles de produire un effet durable sur le bien-être des réfugiés. Elle a également guidé le secteur privé, faisant en sorte que les promesses répondent aux besoins des réfugiés.

Dans sa phase initiale, l'initiative a obtenu des engagements de la part de plus de 51 entreprises américaines, dont Airbnb, Google, Facebook et Microsoft, qui se sont engagées à offrir une aide dans les secteurs de l'éducation, de l'autosuffisance et des moyens de subsistance. Airbnb, en partenariat avec **USA for UNHCR**, a lancé la campagne être chez soi partout dans le monde (« #BelongAnywhere »), destinée à sensibiliser l'opinion et à susciter une aide essentielle pour répondre aux besoins de base des réfugiés. La campagne a récolté 1,6 millions de dollars auprès des particuliers et une subvention de contrepartie de 800 000 dollars, versée par Airbnb.

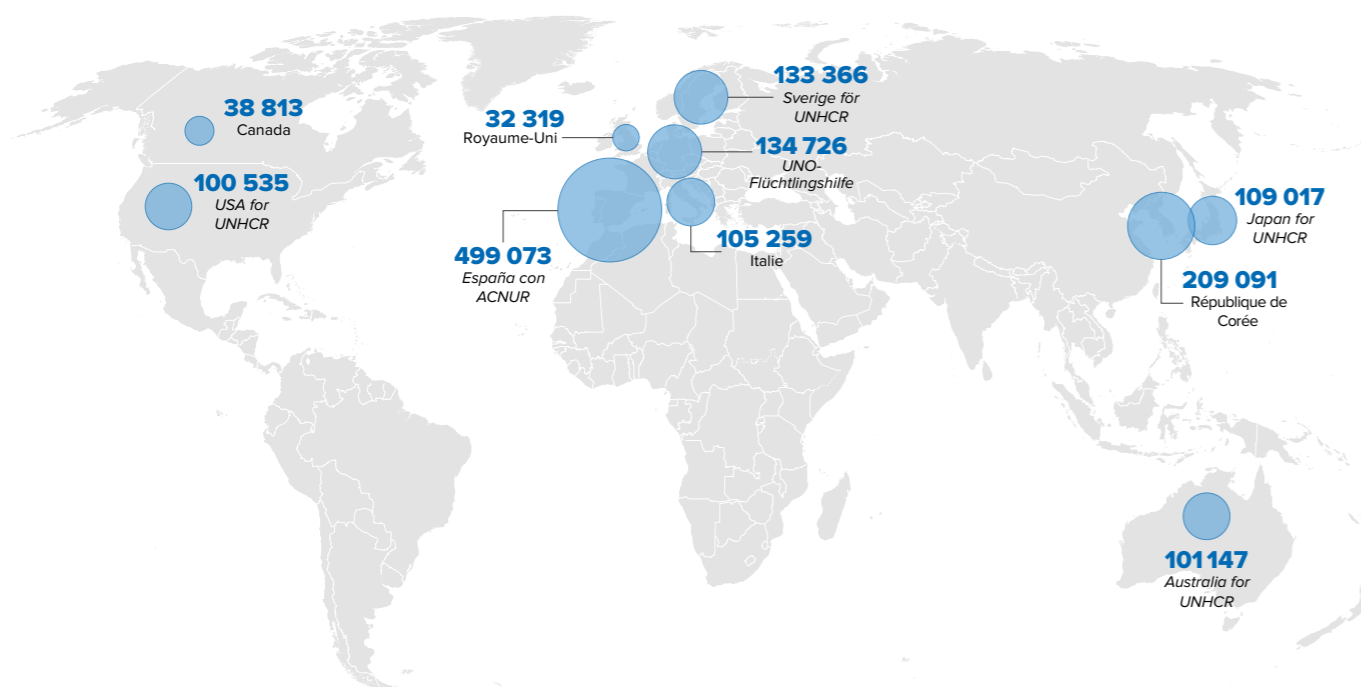


Soutien des donateurs individuels à la cause des réfugiés

Le HCR et ses Partenaires nationaux ont élaboré des outils de collecte de fonds innovants, axés sur la communication et le numérique, pour toucher de nouveaux publics et recruter des donateurs supplémentaires. Grâce à ces efforts, le nombre de personnes soutenant le HCR a considérablement augmenté en 2016 avec près d'1,6 million de donateurs individuels recrutés dans plus de

20 pays, représentant une augmentation de 20 pour cent par rapport à 2015. Parmi ces donateurs, près d'un million étaient des donateurs réguliers, engagés à soutenir l'action du HCR. Avec leurs dons, qui se sont élevés à 223 millions de dollars, les particuliers ont contribué au financement prévisible et souple des programmes du HCR.

NOMBRE DE DONATEURS INDIVIDUELS SOUTENANT LA CAUSE DES RÉFUGIÉS LES 10 PREMIERS PAYS - PARTENAIRES NATIONAUX | 2016



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

En Italie, le HCR a lancé une campagne pour soutenir la scolarisation des enfants réfugiés. Des messages clés ont été relayés par des célébrités et les médias, touchant plus de 20 millions de personnes et récoltant 389 000 dollars en 10 jours à l'aide de SMS envoyés sur des portables.



En République de Corée, le HCR a lancé la campagne « 1 Famille (histoires, espoirs et promesses) ». La campagne d'affichage a illustré des histoires de réfugiés soulignant la protection et l'assistance du HCR, et demandé leur soutien aux particuliers. Elle a récolté environ 5,5 millions de dollars et a permis de recruter 48 500 nouveaux donateurs mensuels en 2016.



Le HCR compte des centaines de milliers de sympathisants à travers le monde et plus de 60 pour cent d'entre eux font des dons par l'intermédiaire des Partenaires nationaux. Par exemple, en Suède, Lovisa Delehag a fait

pendant plusieurs années des dons à *Sverige för UNHCR*. À la suite de la crise des réfugiés en Méditerranée, Lovisa et ses collègues de la société Blixten & Co, qui opère dans le secteur du spectacle, ont organisé le plus grand concert au profit des réfugiés qui n'ait jamais eu lieu en Suède.



Réponses aux urgences

Le secteur privé joue un rôle important dans le soutien aux interventions d'urgence à travers le monde. La capacité de recueillir un grand nombre de contributions flexibles et de mobiliser rapidement le grand public, les entreprises et les fondations est essentielle pour satisfaire les besoins immédiats suscités par les situations d'urgence. En 2016, le secteur privé a répondu aux appels d'urgence lancés par le HCR pour financer sa réponse à certaines crises de réfugiés, notamment en Europe et en Syrie. Avec les Partenaires nationaux, le HCR a lancé une campagne mondiale lors du tremblement de terre en Équateur, récoltant 2,2 millions de dollars dans les quatre semaines qui ont suivi le séisme. En 10 jours, le HCR avait organisé deux ponts aériens, assurés par son partenaire, UPS.

Appui des entreprises et des fondations

« Nous aidons [les athlètes réfugiés de haut niveau] à réaliser leur rêve d'excellence dans le sport, même s'ils ont dû fuir la violence et la faim. C'est un symbole d'espoir pour tous les réfugiés du monde et cela sensibilisera davantage le monde à l'ampleur de cette crise. »

— **Thomas Bach, Président du Comité international olympique**

Le HCR a coopéré avec divers partenaires, récents ou de longue date, notamment des philanthropes, des fondations et des entreprises qui ont apporté au HCR des compétences techniques et une aide opérationnelle. Au total, l'organisation a recueilli 129 millions de dollars, dont 21,6 millions sous forme de dons en nature, en 2016 (voir le chapitre *Financement des programmes du HCR*).

La décision du Comité international olympique de constituer la première équipe de réfugiés lors des jeux de Rio en 2016 a été une grande victoire pour la cause des réfugiés. Au total, 10 athlètes réfugiés originaires de quatre pays ont concouru à Rio de Janeiro, au sein de la première équipe olympique de réfugiés jamais formée. Leur participation a été un hommage au courage et à la persévérance de tous les réfugiés, à l'heure où le nombre de personnes déplacées par la violence et la persécution ne cesse d'augmenter.

La Fondation IKEA

La Fondation IKEA a continué à jouer un rôle moteur dans l'innovation, soutenant le déploiement de solutions fondées sur des énergies renouvelables, comme le solaire et le biogaz, et contribuant au fonds d'investissement du HCR dédié aux projets d'innovation (*UNHCR Innovation's iFund*). Avec des contributions qui ont atteint 31 millions de dollars en 2016 et qui ont financé des programmes dans les secteurs de l'énergie, des moyens de subsistance et de l'éducation en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient, la Fondation IKEA est restée l'un des plus grands partenaires du HCR au sein du secteur privé. Le succès de la campagne pluriannuelle

« Un brillant avenir pour les réfugiés » (*Brighter lives for refugees*), qui a collecté 33,4 millions de dollars en 2014-2015, a permis de fournir de la lumière et de l'électricité via des sources d'énergie renouvelables et d'améliorer la qualité de l'enseignement primaire dispensé aux réfugiés et aux communautés d'accueil dans neuf opérations en 2016. La Fondation IKEA a contribué considérablement à l'action d'urgence du HCR, faisant don de 300 000 articles de literie pour les réfugiés et les déplacés internes en Iraq et versant une subvention pour reconstruire une école endommagée par des inondations dans les camps de la région de Tindouf, en Algérie. La Fondation a également renouvelé son soutien à la distinction Nansen pour les réfugiés jusqu'en 2021.



© HCR / OS. MUR

Le Programme Éduquer un enfant – Fondation Education Above All

L'action destinée à garantir l'accès des réfugiés à l'éducation est au cœur du mandat du HCR, qui veille à la protection d'une population de réfugiés en croissance rapide et à la recherche de solutions pour eux. Le programme « Éduquer un enfant », une initiative mondiale de la Fondation qatarienne *Education Above All*, vise à améliorer l'accès à l'enseignement primaire des enfants affectés par l'extrême pauvreté, les conflits et les déplacements. En 2016, plus de 250 000 enfants déscolarisés, réfugiés ou déplacés à l'intérieur de leur pays, ont pu être scolarisés dans 12 pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient grâce aux 19,9 millions de dollars reçus de l'initiative mondiale.

UNIQLO

UNIQLO, une grande enseigne japonaise de prêt-à-porter a soutenu activement des projets de renforcement des moyens de subsistance du HCR en Inde, en République islamique d'Iran, en Malaisie et au Népal, ainsi que la prise en charge des besoins d'urgence au Soudan du Sud, à travers sa contribution annuelle de 3,6 millions de dollars. UNIQLO a également offert des dons en nature de vêtements d'une valeur de 3,9 millions de dollars. L'entreprise a aussi étendu son programme de recrutement de réfugiés en Allemagne et au Japon, ainsi que son programme de sensibilisation dans 270 écoles primaires accueillant plus de 30 000 élèves. UNIQLO a continué à apporter son soutien à des campagnes de sensibilisation et au Festival du film sur les réfugiés à Tokyo.

Middle East Broadcasting Center Group (MBC)

Le partenariat du HCR avec le *Middle East Broadcasting Center Group* (MBC Al Amal), la plus importante société de radiotélédiffusion par satellite du Moyen-Orient, s'est développé en 2016, avec une contribution de 7 millions de dollars versée pour soutenir la cause des réfugiés dans la région. Diverses initiatives ont été entreprises, comme l'émission de

télé-réalité *Stars on Board* (Célébrités à bord) et Basmet Amal, « Une touche d'espoir » (*Touch of Hope*), diffusée chaque jour pendant le Ramadan et classée parmi les 10 émissions les plus regardées sur la chaîne MBC.

Les Loteries nationales néerlandaise et suédoise

Les Loteries nationales néerlandaise et suédoise ont aidé à offrir une protection et une aide d'urgence à des milliers de réfugiés, en fournissant des logements et en facilitant la scolarisation d'enfants réfugiés. En 2016, la Loterie néerlandaise a fait un don de 7 millions de dollars pour financer des activités d'enseignement primaire en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient. La Loterie suédoise a offert une contribution de 3 millions de dollars, dont une partie était destinée à l'éducation et dont l'autre partie, non affectée, a été allouée à la prise en charge de besoins urgents dans le monde.

Le Groupe Ecobank

Le HCR a noué un partenariat stratégique avec une banque panafricaine, le groupe Ecobank, qui a versé 100 000 dollars pour les programmes d'appui aux moyens de subsistance et d'éducation du HCR en Afrique en 2016. Cette collaboration a ouvert la voie à la conclusion d'autres accords de partenariat avec des entreprises désireuses de faciliter l'autonomisation des réfugiés à travers le continent.

The Big Heart Foundation

La *Big Heart Foundation*, créée en 2012 par l'Éminente défenseur du HCR, Cheikha Jawaher Bint Mohammed Al Qasimi, qui avait plaidé pour les enfants réfugiés, a continué à soutenir l'organisation par le biais de campagnes axées sur l'éducation, la santé, les abris et les interventions en espèces. En 2016, le HCR a reçu de la fondation une contribution de 2,5 millions de dollars pour les réfugiés syriens, les déplacés internes iraqiens et les réfugiés rohingya.

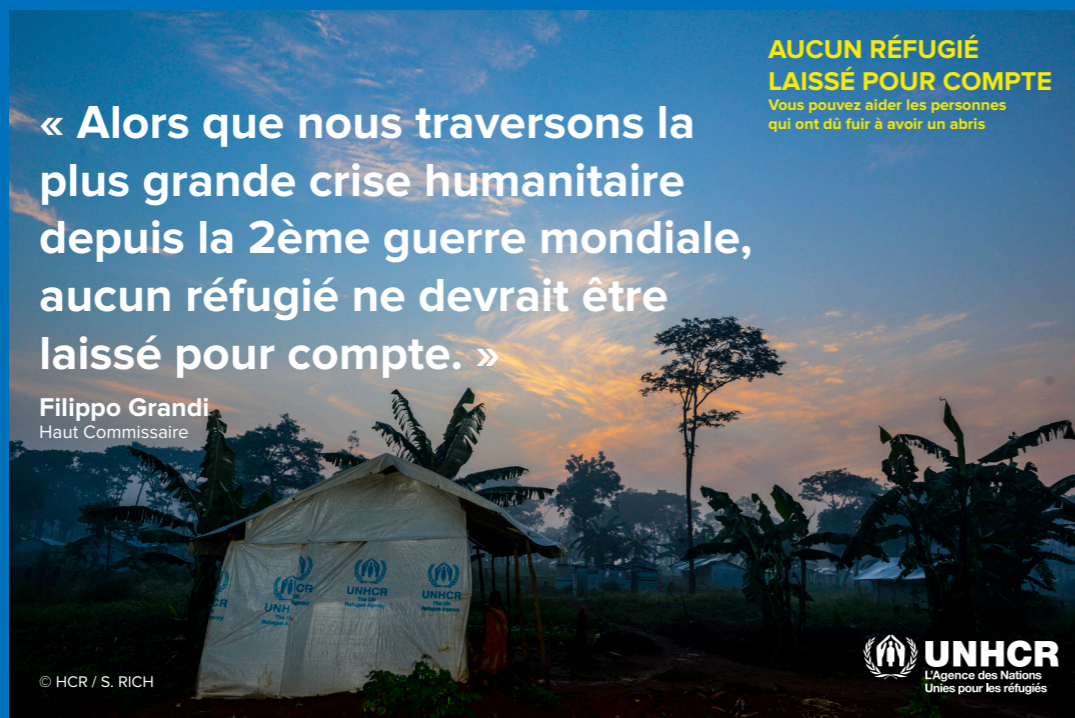
Campagne mondiale de collecte de fonds pour les abris : « Aucun réfugié laissé pour compte » (« Nobody left outside »).

« Alors que nous traversons la plus grande crise humanitaire depuis la 2ème guerre mondiale, aucun réfugié ne devrait être laissé pour compte. »

Filippo Grandi
Haut Commissaire

**AUCUN RÉFUGIÉ
LAISSÉ POUR COMPTE**
Vous pouvez aider les personnes
qui ont dû fuir à avoir un abris

La campagne pluriannuelle pour les abris, « Aucun réfugié laissé pour compte », destinée à collecter des fonds pour mettre à l'abri deux millions de réfugiés dans le monde.



Le nombre de réfugiés a considérablement augmenté au cours des cinq dernières années. Pour répondre à des besoins sans précédent dans le domaine des abris, le HCR a lancé en mai 2016 sa première campagne mondiale de collecte de fonds dans le secteur privé, « Aucun réfugié laissé pour compte ». La campagne appelle les acteurs du secteur privé – notamment les particuliers, les entreprises, les fondations et les philanthropes du monde entier – à soutenir l'objectif du HCR, qui est de mettre deux millions de réfugiés à l'abri d'ici 2018.

A la fin de cette première année, la campagne a collecté plus de 10 millions de dollars à travers le monde pour venir

en aide à des milliers de familles en Grèce, en Iraq, en Jordanie et au Liban. En outre, la campagne appelle également les acteurs du secteur privé à rejoindre la Coalition mondiale pour l'hébergement, qui réunit des grandes entreprises et des philanthropes en vue d'assurer ou d'améliorer l'hébergement des réfugiés et des déplacés internes. Dato Sri Tahir, président-fondateur du groupe indonésien Mayapada et de la Fondation Tahir, a fait un don de 3 millions de dollars au HCR et a parrainé la Coalition. Le dévouement de M. Tahir à la cause des réfugiés lui a également valu d'être nommé Éminent défenseur du HCR pour l'Asie en 2016.



Ben Stiller, sympathisant de renom, a rencontré des réfugiés en Jordanie pour en apprendre davantage sur les défis auxquels ils font face.

L'engagement des célébrités

Alors que plus de 67 millions de personnes étaient déplacées à travers le monde, l'augmentation des besoins et du financement restait problématique en 2016. Les ambassadeurs de bonne volonté du HCR et les personnalités qui soutiennent son action ont joué un rôle essentiel dans la sensibilisation de l'opinion publique, aidant l'organisation à mobiliser les communautés et atteindre de nouveaux publics à travers le monde, tout en instaurant des relations de confiance.

mobilisation de fonds en faveur des réfugiés. L'acteur Ben Stiller a été témoin des difficultés rencontrées par les réfugiés syriens en Jordanie, et a été touché par le soutien essentiel apporté par la communauté d'accueil et l'impact de programmes novateurs, comme les aides en espèces. Alan Cumming a fait connaître les graves difficultés auxquelles sont confrontés les lesbiennes, les gays, les bisexuels, les transgenres et les intersexuels (LGBTI) réfugiés ou demandeurs d'asile au Liban.

Missions sur le terrain

En se rendant sur le terrain pour rencontrer des réfugiés et écouter leurs récits, les ambassadeurs de volonté et les célébrités sont en mesure de livrer de puissants témoignages sur les effets dévastateurs du déplacement, de la résilience des réfugiés et des efforts menés par le HCR et par ses partenaires. Cette forte expérience personnelle donne lieu à des activités de plaidoyer et de

En Afrique, Ger Duany, ambassadeur de bonne volonté du HCR, a rencontré des réfugiés originaires de la République démocratique du Congo accueillis en Ouganda, relatant ensuite ses expériences sur son blog et prenant la parole lors de réunions de haut niveau. L'actrice Kristin Davis et le musicien Octopizzo ont également aidé à attirer l'attention des projecteurs sur la situation des réfugiés au Kenya, au Nigéria et au Rwanda.



Cate Blanchett, ambassadrice de bonne volonté, avec des réfugiés à Melbourne (Australie).



Alan Cumming, sympathisant de renom, avec des réfugiés syriens au Liban.

En 2016, les médias des ambassadeurs de bonne volonté ont permis au HCR d'atteindre de nouveaux publics dans 91 pays.

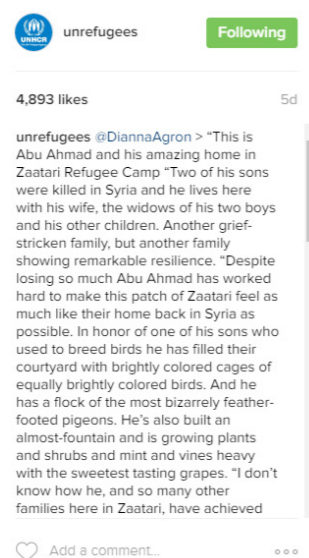


À travers l'Europe, des personnalités ont rencontré des réfugiés ayant fui leur pays en guerre à différentes étapes de leur trajectoire : Barbara Hendricks, ambassadrice honoraire à vie du HCR, l'acteur Theo James et le réalisateur Alejandro Iñárritu, notamment, ont

rencontré des personnes qui venaient d'arriver en Grèce et en Sicile. Par des films, des reportages ou à l'occasion de manifestations publiques, ils ont permis à de nouveaux publics de découvrir l'impact des déplacements forcés sur les individus.

Les célébrités amies ont mis leurs talents au service des réfugiés et ont aidé à amplifier leur voix aux Amériques, des vidéos de John Green sur une famille syrienne réinstallée dont il avait fait la connaissance dans un camp en Jordanie, aux récits du regretté A.A Gill, de Nicolette Van Dam et de Rubén Albarrán au sujet de leurs rencontres avec des réfugiés au Mexique.

Dans la région Asie et Pacifique, Praya Lundberg a fait partie des célébrités qui ont rencontré des réfugiés en Thaïlande et qui ont évoqué l'aide qui leur était apportée.



Susciter l'engagement

En révélant les expériences des individus, parfois dissimulées derrière les statistiques, les ambassadeurs de bonne volonté contribuent, de manière tout à fait essentielle, à sensibiliser l'opinion. Ils nouent un dialogue avec le public par des interviews, des tribunes dans la presse, des activités dans les médias numériques et sur les réseaux sociaux, et dans le cadre d'autres projets créatifs.

Interviews et articles

L'interview de Cate Blanchett par la présentatrice vedette de CNN, Christiane Amanpour, après la nomination de l'actrice comme ambassadrice de bonne volonté du HCR, a été relayée par les médias de plus de 40 pays. Parmi les sympathisants qui ont mobilisé leur public national, citons Jung Woo-sung en Corée du Sud, Osvaldo Laport en Argentine et Bruna Marguezine au Brésil. Ben Stiller, Bassem Youssef et Alek Wek qui ont attiré l'attention sur l'action du HCR en rédigeant des tribunes dans diverses publications, dont TIME, The National, Sky News Arabia et la Chronique des Nations Unies.

Initiatives dans les médias numériques et sur les réseaux sociaux

Les ambassadeurs de bonne volonté et les célébrités ont utilisé les nouvelles technologies pour partager directement leurs expériences sur le terrain avec leurs abonnés. La comédienne Dianna Agron a partagé sa toute première prise de contact avec le HCR sur un compte Instagram lors de sa mission en Jordanie ; pour sa part, l'acteur Douglas Booth a donné un aperçu exclusif de sa mission sur le terrain aux côtés du HCR en Iraq, dans le cadre d'un reportage diffusé en direct à l'aide de « Facebook Live ».

Tout au long de l'année 2016, les personnalités ont mis à profit les réseaux sociaux pour



soutenir les diverses campagnes et projets du HCR, dont la campagne #Aveclesréfugiés (#WithRefugees), la distinction Nansen et l'équipe olympique de réfugiés, déclenchant une mobilisation massive.

Pour attirer l'attention sur les épreuves rencontrées par les réfugiés, les célébrités se sont engagées dans des projets musicaux créatifs, dont notamment des vidéos musicales enregistrées par Rokia Traoré, le groupe de rock britannique Bush et le musicien japonais Miyavi, et des collaborations comme celles de J. Balvin avec MTV.

Évènements

En 2016, les ambassadeurs de bonne volonté du HCR ont plaidé la cause des réfugiés au cours de diverses manifestations. Lors d'une conférence organisée par Google, Cate Blanchett a dans une allocution faite auprès de hautes personnalités, expliqué l'importance pour les réfugiés de pouvoir être connecté à internet.

Ger Duany s'est joint au Dialogue du Haut Commissaire sur les défis de protection, alors que Alek Wek a soutenu la remise annuelle des distinctions de l'Institut arabo-américain à Washington. Plusieurs célébrités amies se sont rendues à l'exposition de photos « REFUGEE », organisée par la Fondation Annenberg.

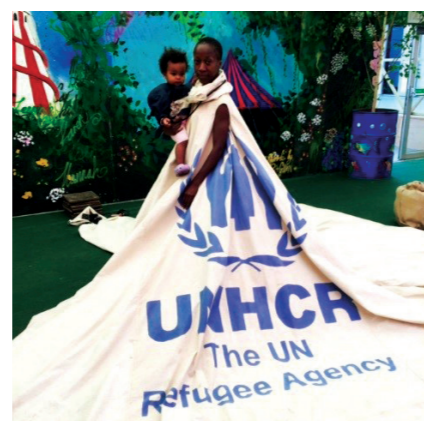
Les interventions des ambassadeurs de bonne volonté sur les médias sociaux ont conduit des millions de personnes à se mobiliser pour les réfugiés.

Les projets des ambassadeurs de bonne volonté ont permis de recueillir des fonds supplémentaires pour les réfugiés, s'élevant à plusieurs millions.

Parmi les autres apparitions de célébrités, l'ambassadrice de bonne volonté Rokia Traoré s'est produite au festival de Glastonbury en portant la « Robe pour notre époque », taillée dans une tente du HCR, et David Morrissey a pris la parole devant des dizaines de milliers de personnes lors de la manifestation « *Refugees Welcome* » organisée à Londres.

Collecte de fonds

À l'heure où tant d'appels supplémentaires du HCR sont sous-financés, les ambassadeurs de bonne volonté jouent un rôle de plus en plus important dans la mobilisation de fonds. En mai 2016, Cate Blanchett a animé une réunion de haut niveau de donateurs et de personnes d'influence à Londres, recueillant 1,3 million de dollars pour la campagne mondiale du HCR sur les abris, « *Aucun réfugié laissé pour compte* ». L'actrice s'est également adressée aux personnalités qui participaient au dîner organisé à l'occasion de l'initiative des Fondations Asfari et Saïd, « *Hands up for Syria* », et qui a permis de récolter près de 4 millions de dollars pour faciliter l'accès des réfugiés à l'enseignement.



Rokia Traoré, ambassadrice de bonne volonté, se produit au festival de Glastonbury en portant la « Robe pour notre époque ».

Campagnes mondiales

Journée mondiale du réfugié

Le HCR a lancé la campagne #Aveclesréfugiés (#WithRefugees), invitant le public à témoigner sa solidarité en signant la plus vaste pétition jamais organisée pour soutenir la cause des réfugiés. La campagne a reposé sur la mobilisation des célébrités, qui ont joué un rôle déterminant dans sa promotion. Une « tournée mondiale » sans équivalent, présentant



Campagne #Aveclesréfugiés (#WithRefugees): capture d'écran avec Osvaldo Laport, Alberto Latí, Jose Moreno Brooks, Ruben Albarran

12 événements organisés par des sympathisants du HCR et diffusés en direct via « Facebook Live », ont touché des millions de personnes. Alek Wek, Ben Stiller, Emi Mahmoud et des membres de l'équipe olympique de réfugiés ont assisté à la cérémonie de remise de la pétition dans la salle de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York, aux côtés du Secrétaire général et du Haut Commissaire.

Plus de 60 célébrités ont exprimé leur solidarité avec les réfugiés et le personnel du HCR dans un message vidéo plein de force, destiné à soutenir la campagne #Aveclesréfugiés (#WithRefugees), auquel ont participé les ambassadeurs de bonne volonté Khaled Hosseini, Alek Wek et Jung Woo-sung, ainsi que les sympathisants Ben Stiller, Margot Robbie, Patrick Stewart, Desmond Tutu, Bassem Youssef et Dame Helen Mirren.



« *What they took with them* » (« *Ce qu'ils ont emporté* »), un poème de Jennifer Toksvig

En outre, la vidéo émouvante mettant en scène le poème de Jennifer Toksvig, « *Ce qu'ils ont emporté* » (« *What they took with them* »), produite en collaboration avec Facebook, a été vue à des millions de reprises et a capté l'attention des médias dans 57 pays. Chiwetel Ejiofor, Cate Blanchett, Keira Knightley, Peter Capaldi, Stanley Tucci, Juliet Stevenson, Kit Harington, Douglas Booth, Jesse Eisenberg et Neil Gaiman y ont participé.



Barbara Hendricks, ambassadrice de bonne volonté, a soutenu l'action menée par le HCR pour mettre fin à l'apatridie.

Campagne #J'appartiens (#IBelong) sur l'apatridie

Pour célébrer le deuxième anniversaire de la campagne #J'appartiens (#IBelong) visant à mettre fin à l'apatridie, Barbara Hendricks s'est jointe au Haut Commissaire pour renouveler l'appel à un effort concerté pour éliminer l'apatridie, à l'occasion d'une réunion internationale.

Des bénévoles grecs se partagent la distinction Nansen sur les réfugiés



Les lauréats 2016 de la distinction Nansen pour les réfugiés, Efi Latsoudi et Konstantinos Mitragas, à Lesbos (Grèce).

Aujourd'hui plus que jamais, la distinction Nansen pour les réfugiés est essentielle pour partager les histoires des personnes déplacées et de ceux qui leur viennent en aide. Depuis qu'elle a été créée en 1956, la distinction a permis de rendre hommage au dévouement de plus de 60 individus, groupes et organisations qui ont rendu des services exceptionnels à la cause des réfugiés et qui ont œuvré en leur faveur.

La cérémonie de remise de la distinction, désormais considérée comme la manifestation phare du HCR, sensibilise l'opinion publique et les parties prenantes au sort des familles contraintes de fuir et à leurs besoins de protection à travers des contenus et des récits passionnants.

En 2016, Konstantinos Mitragas, au nom de l'Équipe de secours hellénique, et Efi Latsoudi, la militante des droits de l'homme qui a fondé le village PIPKA sur l'île de Lesbos, se sont conjointement vu décerner la distinction, en reconnaissance des efforts inlassables qu'ils ont déployés, à titre bénévole, pour aider les réfugiés arrivant en Grèce. Leur travail est représentatif de l'esprit de bénévolat qui a caractérisé la réponse à la crise des réfugiés et des migrants survenue en Europe.

L'Équipe de secours hellénique et Efi Latsoudi se sont répartis à parts égales le prix de 150 000 dollars conjointement offert par la Suisse et la Norvège. L'Équipe orientera ses efforts sur la formation à la sécurité incendie, routière et sismique dans les camps de réfugiés ; pour sa part, Efi Latsoudi se concentrera sur les moyens de rassembler les réfugiés et les Grecs.

Des sympathisants du HCR ont aidé à rendre hommage aux services exceptionnels rendus à la cause des réfugiés lors de la cérémonie de remise de la distinction Nansen, qui s'est déroulée en octobre 2016 et à laquelle ont participé Neshan Der Haroutiounian, Emi Mahmoud, Lyse Doucet, The Grey People et Baaba Maal.

Le HCR remercie le Conseil fédéral suisse, le Conseil d'État de la République et Canton de Genève, le Conseil administratif de la Ville de Genève, le Gouvernement de la Norvège, le Conseil norvégien pour les réfugiés et la Fondation IKEA de leur soutien généreux et continu.

Pour de plus amples informations, voir le site www.unhcr.org/nansen

Je suis Yusra. Je suis une réfugiée et je suis fière d'œuvrer pour la paix

D'après un article d'actualité du HCR.
11 janvier 2017

Je m'appelle Yusra. Oui, c'est bien moi la jeune fille qui a nagé pour rester en vie et qui a ensuite participé aux Jeux olympiques. Mais, je suppose que vous connaissez déjà cette histoire. Elle parle de mon autre nom, de mon autre identité. En fait, je m'appelle « réfugiée. » En tout cas, c'est comme ça qu'on nous appelle, moi et les 21 millions d'individus qui ont été contraints de fuir face aux persécutions, à la guerre et à la violence.

Qui est-elle donc, cette réfugiée ? Eh bien, il y a eu une époque où j'étais comme vous. J'avais une maison, j'avais des racines, un pays. Comme vous, je vivais ma vie au jour le jour, absorbée par mes propres espoirs, mes passions et mes problèmes. Puis, la guerre est arrivée et tout a basculé.

Nous voici donc dans une nouvelle vie et aucun d'entre nous ne peut savoir pendant combien de temps nous aurons à la vivre. En moyenne, nous passerons 20 ans en exil, avec toujours le sentiment confus de ne pas être d'ici, à attendre simplement que toute cette folie ait pris fin pour que nous puissions rentrer chez nous. C'est la moitié d'une vie perdue à se sentir étrangers dans une terre étrangère.

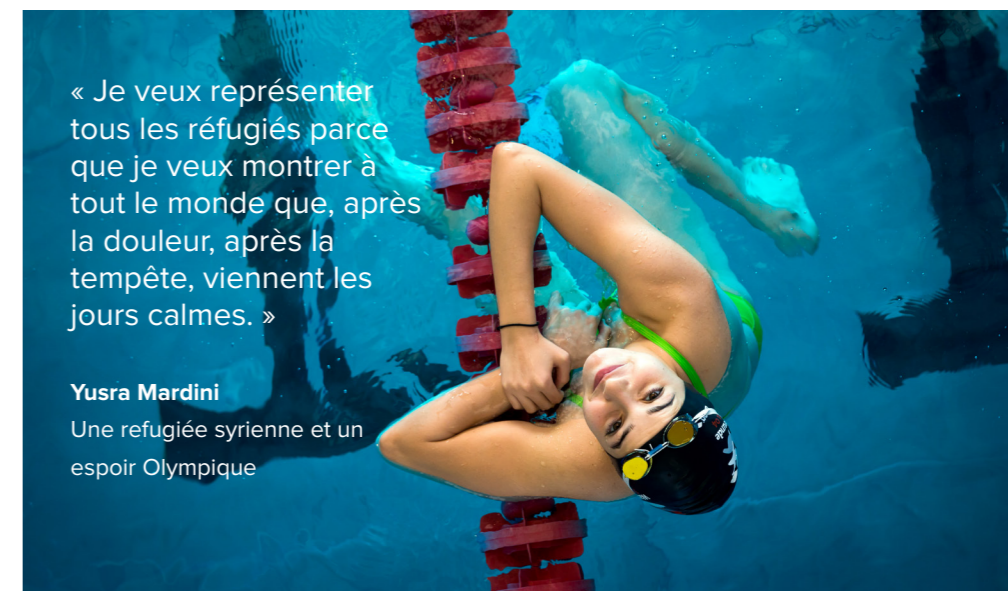
Nous nous débattons tant bien que mal pour avancer. Nous luttons pour étudier, pour travailler, pour apprendre une nouvelle langue, pour nous intégrer. Bien trop souvent, les barrières sont trop grandes, les chances contre nous. Mais nous savons que nous devons tirer le meilleur parti de ce détour étrange et inattendu qu'ont pris nos vies. Faire pour le mieux avec cette réalité : être un réfugié.

C'est notre combat, mais ce n'est pas seulement le nôtre, c'est aussi le vôtre. Vous êtes déjà nombreux à savoir qu'il y a

« Je veux représenter tous les réfugiés parce que je veux montrer à tout le monde que, après la douleur, après la tempête, viennent les jours calmes. »

Yusra Mardini

Une réfugiée syrienne et un espoir Olympique



bien plus en jeu. Pour ma part, j'assumerai un nouveau rôle dans les mois à venir. J'ai un message important à transmettre. Le problème des réfugiés ne disparaîtra pas, nous serons toujours plus nombreux. Pour que l'humanité puisse relever ce défi, elle doit apprendre à nous connaître pour ce que nous sommes véritablement.

Le silence a laissé à d'autres voix l'espace nécessaire pour s'élever. Les voix de ceux qui ont peur de nous et qui nous détestent parce que nous avons l'air différent, que nous parlons d'autres langues, que nous adorons d'autres dieux. Ceux qui parlaient le plus fort étaient ceux qui avaient le plus peur. Ils ont répandu des mensonges éculés à notre sujet, que nous avons choisi d'être ici parce que nous sommes cupides, dangereux, criminels, venus pour menacer votre mode de vie.

La peur s'est installée et certains d'entre vous ont commencé à nous craindre. Il n'a pas fallu longtemps pour que les barrières et les obstacles, tant physiques qu'émotionnels, surgissent de toutes parts. Le mot « réfugié » est devenu une insulte, un mot destiné à blesser et à humilier.

Mais il n'y a pas de honte à être un réfugié quand on se rappelle qui l'on est. Quand on se rappelle qu'être un réfugié, ce n'est pas un choix. Que le seul choix que nous ayons eu était de mourir dans notre pays ou de braver la mort en tentant de s'échapper. Il fallait choisir entre les bombes et la noyade en mer.

Alors, qui sommes-nous ? Nous sommes toujours ce que nous étions avant, chez nous : médecins, ingénieurs, avocats, enseignants, étudiants... Nous sommes toujours des mères et des pères, des frères et des sœurs. C'est la violence qui a fait de nous des orphelins. C'est la guerre qui nous a transformés en parents terrifiés, prêts à tout sacrifier pour sauver nos enfants du carnage. Ce sont les persécutions qui nous ont contraints à abandonner nos foyers pour trouver la paix.

C'est tout ça un réfugié. C'est ce que je suis. C'est ce que sont tous ceux qui composent cette population croissante de personnes qui n'ont plus de pays. Voilà l'appel que je lance ici à tous ceux qui portent comme moi le nom de « réfugié. » Je suis Yusra. Je suis une réfugiée et je suis fière d'œuvrer pour la paix, pour la décence et la dignité de tous ceux qui fuient la violence. Rejoignez-moi. Soyez à nos côtés.